

Traces constructives



Archilab fête ses vingt ans. Son fondateur, Gabriele Rossi (au centre) tout sourire est entouré de sa fine équipe soudée et fidèle. À cette occasion un livre vient de paraître. Archilab, Gabriele Rossi, Editions Infolio, mai 2009. Textes de Pascale Fassbind-de Weck, préface de Vincent Mangeat, graphisme Atelier Cocchi Français / Anglais, 825.5 x 28 cm, 352 pages, 288 illustrations dont 190 photos quadri. PHOTOS YVES ANDRÉ

Pour célébrer les vingt ans du bureau d'architecture pullièran Archilab, un livre retrace le parcours subtil de la micro à la macro échelle, décrit l'éclatement de la définition entre l'intérieur et l'extérieur, cher au fondateur Gabriele Rossi et souligne les courbes d'un bâtiment, en termes de protection thermique, phonique et solaire.

TEXTE MARY-LUCE BOAND COLOMBINI

Fasciné par l'architecture depuis son enfance et actif dans la profession depuis les années quatre-vingt, Gabriele Rossi a posé sur papier l'ensemble du travail d'Archilab.

Gabriele Rossi, quels sont les points fondamentaux et significatifs d'une habitation?

- Pour moi, il existe trois impératifs ; c'est de pouvoir réunir les habitants, leur permettre de partager un repas et leur permettre de se reposer.

Qu'est-ce que l'architecture dans sa généralité?

- L'architecture c'est: l'identité et l'équilibre.
- L'architecture c'est: différencier et simplifier les fonctions qui composent l'enveloppe d'un bâtiment et ne plus la considérer comme une limite ou un obstacle.
- L'architecture c'est: un travail de communication, de vérification, de confrontation d'idées diverses. L'implantation, la conception d'un bâtiment comme le plus petit détail de finitions sont tout aussi importants à mes yeux.
- L'architecture c'est: la confrontation de mon lexique architectural et de ma culture avec celle de mon client, pour réaliser un produit unique. Je suis avant tout un homme et je connais la vie des hommes. Je suis aussi architecte et je connais la vie des bâtiments.



Quelles sont vos préoccupations architecturales actuelles?

• Pousser mes idées dans ses retranchements extrêmes. Développer la relation entre l'espace intérieur et l'espace extérieur. Je suis préoccupé par l'éclatement de la limite physique entre le dedans et le dehors, qui donne une composition en couches, aux fonctions distinctes. Cette prise de conscience de l'entre-deux qui est, à mes yeux vitale. Je suis également soucieux de notre environnement et j'explore les nouvelles technologies en matière d'énergies solaires, que j'applique régulièrement dans les façades de mes constructions.

Quelles ont été les motivations pour cette aventure littéraire?

L'autocritique est un travail constant et profond, une remise en question régulière pour obtenir un résultat intéressant. C'est ce que nous tentons d'appliquer au sein d'Archilab. Cette publication est un regard tendre sur notre chemin parcouru.

Si vous pouviez formuler un vœu dans le futur proche?

• Continuer à découvrir de nouvelles stimulations intellectuelles, de nouveaux défis, de nouveaux pays, continuer d'engager des discussions et formuler des échanges à travers chaque projet et chaque programme. Cela me paraît indispensable à la création.

PATRIMOINE CULTUREL

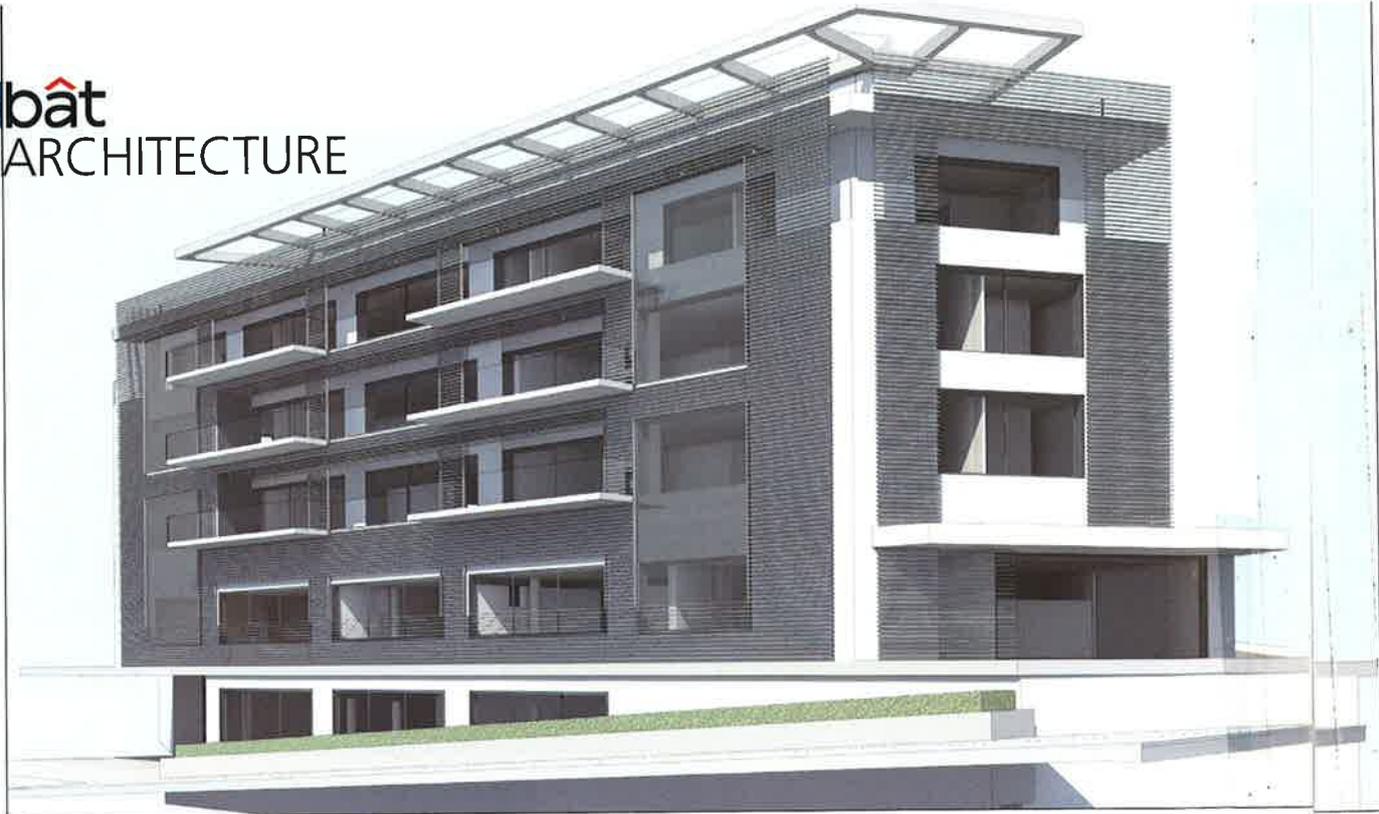
Gabriele Rossi puise dans les richesses culturelles de son pays d'origine pour marquer son empreinte architecturale. «Milan, Rome et Florence ont été mes terrains de jeux et d'expérimentations durant des années. Là-bas, l'urbanisme et l'architecture sont étroitement liés au passé, fortement influencés par Palladio, Bramante ou Brunelleschi. Cette architecture fait partie de notre culture et de notre mémoire collective. Nous devons analyser et nous approprier cette substance qui est juste sous nos yeux. À travers les époques, les villes, les architectes, à travers la Renaissance et le Baroque, j'ai formé mon œil et ma perception de l'architecture. À cette époque, les strates existaient déjà et je pense qu'il faut réutiliser ces éléments participant dans un langage contenu. Comme j'ai toujours pratiqué la peinture et la sculpture, je prends le temps de dessiner les bâtiments classiques, lors de chaque escapade en Italie, dans l'objectif de mieux les comprendre. Et je peux vous assurer qu'ils m'apportent une forte valeur émotionnelle et spatiale».



Siège administratif à Genève



Immeuble administratif, dont les bureaux paysagés sont distribués autour du noyau de circulation. L'enveloppe extérieure est traitée en façade rideau avec une structure porteuse ponctuelle et des vitrages brises soleil. 2009, en cours de construction.



Un séjour de huit années aux Etats-Unis, afin de poursuivre ses études commencées en Suisse, a permis à Gabriele Rossi d'obtenir un master en architecture et urbanisme, à l'université de Columbia à New-York en 1984. «Là-bas, la culture de la planification à grande échelle m'a tellement fasciné, que durant longtemps, ce fut mon modèle de pensée. J'ai été influencé par l'architecture de Franck Lloyd Wright, de Richard Meier, que j'ai eu la chance de rencontrer à l'université. Pour comprendre la réalité de la ville de New-York, j'ai étudié chez Cooper Eckstut. Après mes études, ce dernier m'a engagé dans son agence pour un projet au sud de Manhattan: la planification de Battery Park City situé juste devant l'ancien World Trade Center. Ce fut pour moi une période jubilante et euphorisante».

RETOUR EN SUISSE

Dans les années huitante, Gabriele Rossi est approché par l'EPFL, qui lui propose un poste d'assistant dans la chaire d'urbanisme du professeur Erwing Galantay. Puis, il fonde son propre bureau. «Depuis vingt ans, je considère Archilab comme un «laboratorio». C'est un projet en soi et avec ma précieuse équipe, nous avons trouvé une ligne de conduite qui donne une identité et une empreinte à l'architecture que nous produisons. Avant la phase de construction, il y a l'analyse du contexte en général, le construit environnant est, par exemple, prédominant. Il y a également la confrontation des cultures entre les clients et la nôtre. Ce sont nos lignes de force pour se démarquer et créer des tensions constructives».

LA PIÈCE MAÎTRESSE DU JEU

Dans un processus architectural, l'acteur principal est le client. «Sa personnalité, ses croyances, ses expériences intérieures m'aident à comprendre comment travailler avec lui. Le fonctionnement est différent pour chaque personnalité et la réponse aussi. Chacun me communique des informations sur sa propre manière de vivre. Le programme et le site sont aussi deux outils indissociables; après tout se discute et se travaille! Par principe, je démarre un projet en solitaire, puis je poursuis avec mes collaborateurs. J'esquisse toujours un croquis, car le premier dessin me permet de développer une idée et ensuite la matérialiser avec les outils informatiques. Cette manière de



Surélévation et réhabilitation de logements Lausanne. 2009, en cours de construction.

faire me permet d'apprendre et d'évoluer continuellement». L'environnement de l'architecte est prépondérant. «Dans notre région, une architecture horizontale va refléter la planéité du lac ou des murets qui structurent un vignoble. Elle se développe par rapport au sol, au site, au paysage. Aux Etats-Unis, j'aurais opté pour une architecture verticale! Je considère également que l'usage du blanc est la manière la plus appropriée de travailler et mettre en valeur les volumes et les formes. Leur travail doit avoir une raison d'être, sinon elle est superflue. Le travail dans la matière, c'est une couche blanche pour révéler les aspérités», s'enthousiasme Gabriele Rossi.

À travers son expression architecturale, Archilab fait vivre des immeubles et des maisons haut de gamme, aux lignes déterminantes; une association de linéarité et d'horizontalité, d'épure et de force tranquille, relevée par la monochromie du bois fréquemment utilisé. La présence de structures lamellaires blanches qui prédomine les réalisations de Gabriele Rossi est un clin d'œil au monde marin, plus précisément à l'architecture des bateaux, qui fait chavirer le cœur de l'architecte.



SIÈGE ADMINISTRATIF À GENÈVE

L'immeuble existant des années 1950 se compose de dix étages. Il accueille le siège administratif d'une compagnie maritime internationale.

Le concept de la rénovation se lit principalement sur le travail de la façade.

Un nouveau voile en verre courbé habille l'immeuble et devient l'emblème représentatif de tout le bâtiment.

La nouvelle expression de la façade s'exprime par la création d'une double peau qui répond aux exigences physiques du bâtiment, en particulier en termes de protection thermique, phonique et solaire.

Les motifs transparents de la façade se réfèrent au coquillage de la séquence de Fibonacci qui constitue la structure de nombreux végétaux. Le système porteur de ce voile high tech est novateur, car il se détache du vitrage et se matérialise sur sa face extérieure. Ainsi la structure s'inscrit comme une séquence supplémentaire dans la série de couches qui font vibrer toute l'épaisseur de la façade dans un jeu de reflets et de transparence.

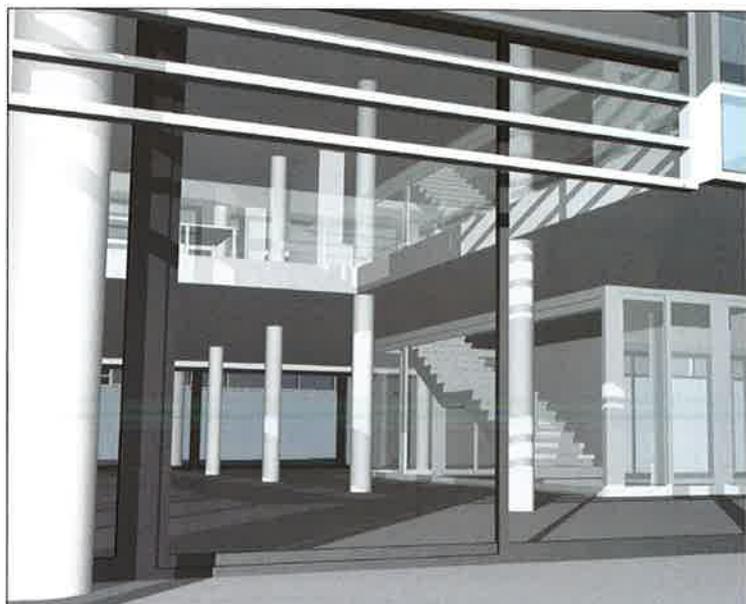
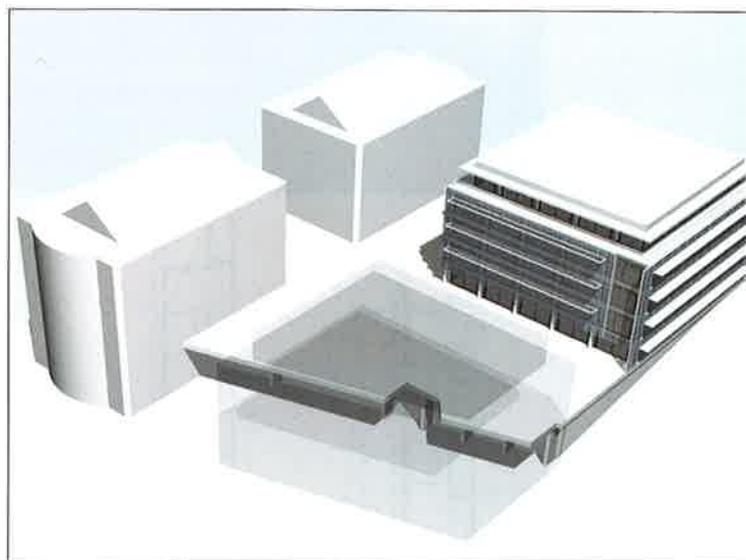
L'entrée du bâtiment est soulignée par une longue marquise de marbre en porte-à-faux qui pose un accent sur la façade et s'adresse par son échelle au passant, l'invitant à entrer.

Le cloisonnement des bureaux est supprimé pour libérer de larges surfaces en "open space" le long de la façade rideau. Le noyau central de l'immeuble existant est conservé, alors que l'attique est transformé pour devenir une grande terrasse avec vue sur le jet d'eau de Genève.

BÂTIMENT ADMINISTRATIF DE L'OUEST LAUSANNOIS

Dans un quartier urbain, l'immeuble administratif s'aligne à la volumétrie existante en densifiant au maximum la parcelle. Il est destiné à plusieurs entreprises, avec trois entrées différentes.

Les bureaux paysagés sont organisés autour d'un noyau central de circulation. L'enveloppe extérieure est traitée en façade rideau avec structure porteuse ponctuelle et des vitrages brise soleil.



Bâtiment administratif ouest lausannois. 2009, en cours de construction.



Maison individuelle à Epalinges. 2009, en cours de construction.



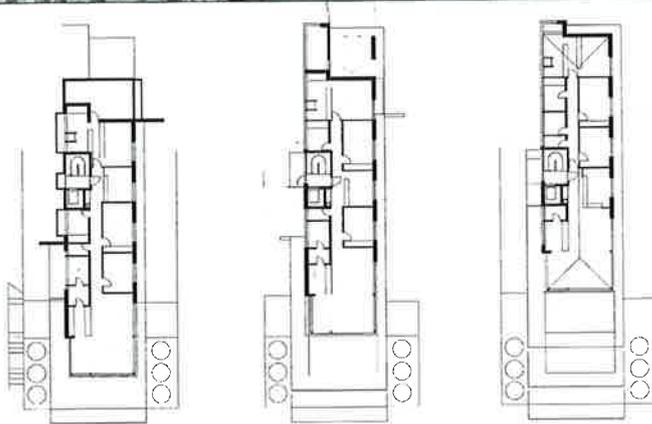
MAISON INDIVIDUELLE À EPALINGES

La villa existante, construite dans les années 1960 dans un garage épuré et avant-gardiste, s'étire dans sa longueur sur un seul niveau. Le projet de surélévation de la villa existante doit permettre de répondre aux besoins d'une famille nombreuse. La structure de la villa existante est conservée, alors que la répartition du programme est repensée pour donner aux espaces de jour un large dégagement sur la vue. Repositionnés à l'étage, ils constituent le « piano nobile » de la maison, alors que les espaces de nuit occupent désormais tout le rez-de-chaussée. L'adjonction d'un garage articule une large cour qui donne sur l'entrée. À l'intérieur, la mise en scène du parcours s'effectue par des effets de transparence et de double hauteur entre les espaces. L'escalier et le hall deviennent les éléments centraux de la composition.

IMMEUBLE LOCATIF À LUTRY

Inscrite entre deux routes, la parcelle s'allonge en pente douce perpendiculairement au lac et surplombe le nouveau port de Lutry. L'implantation est dictée par la réglementation locale, qui permet de construire sur trois niveaux.

L'immeuble comprend trois appartements et un garage enterré qui définit un socle en pierre. L'organisation d'un appartement par étage permet à chaque logement de bénéficier de toutes les vues de la parcelle. La typologie est linéaire et étroite, pour s'élargir finalement sur une vaste terrasse, dominant le lac. Les espaces intérieurs s'articulent dans la longueur en trois zones qui relient les espaces de vie, les chambres et les locaux de service avec la cage d'escalier. L'organisation intérieure définit également l'expression de chaque façade, opaque et construite en pierres sombres à l'ouest, légère et mobile par l'effet des fenêtres et des volets métalliques des chambres à l'est, transparente ouverte au moyen des grands vitrages et des terrasses au sud.

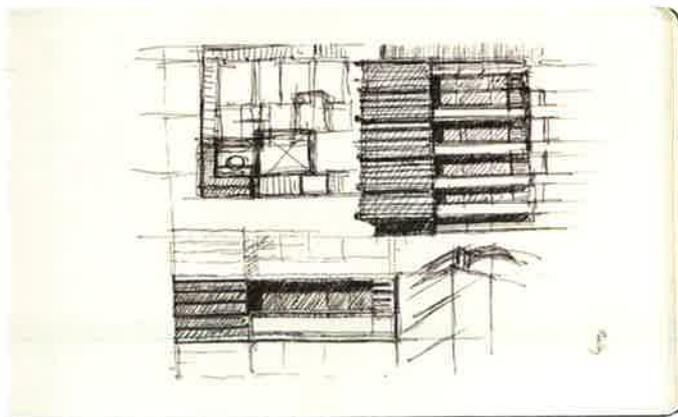


Immeuble locatif Lutry, enf in de construction

SURÉLÉVATION D'UN GARAGE ET RÉHABILITATION DE LOGEMENTS À LAUSANNE

Dans un environnement urbain privilégié, la surélévation du garage existant permet de créer des logements de haut standing. Afin de donner une présence forte au bâtiment, les façades sont alignées sur la rue et créent un front à l'échelle de la ville et en dialogue avec l'hôtel sis en vis-à-vis. Le tissu urbain dicte la forme du volume et crée un bâtiment d'angle composé de deux géométries distinctes. Les façades cherchent à unifier le socle du garage avec le corps des logements au moyen d'une voile métallique, également indispensable dans le dispositif énergétique du projet.

Les logements s'articulent autour d'un noyau de circulation central qui répond aux deux géométries du volume. Les appartements « traversants » nord-sud jouissent de vastes séjours et de vues sur le lac. ■



Gabriele Rossi esquisse tous ses projets. Lorsqu'il a cerné les volontés du client, il peut, en quelques minutes, formuler et constituer un croquis représentant la future réalisation.